

SEANCE D'ANALYSE DE REVES DE JUIN 2024

* * *

Conventions

♀ désigne une femme, ♂ désigne un homme. Le rêve est dans l'encadré, le rêveur parle en caractères droits. *Les intervenants sont en italique.*

* * *

REPONSES AUX QUESTIONS

C♀ : C'est l'inconscient qui parle, c'est la partie la plus intime de notre rêve. On peut se cacher derrière un moi social, d'éducation. Je trouve que la démarche est très courageuse

H♂ : C'est déjà un premier pas de venir dans la soirée. Il y a des gens qui connaissent ce groupe, qui hésitent à venir et qui ne viennent pas. Chacun est libre de parler ou de ne pas parler. Souvent les gens qui disent qu'ils n'ont pas de rêve, se piquent au jeu. C'est lié à l'ambiance qu'on essaie de mettre dans ce groupe de paroles. C'est un espace particulier, de confiance, ce n'est pas une réunion mondaine. C'est pour cela qu'il n'y a pas de bavardage. Car il faut respecter la parole de celui qui parle. Cela peut être le rêveur qui raconte son rêve ou celui qui propose une interprétation. Cela signifie que, étant nombreux et que cela dure deux heures, chacun doit être concis et ne pas raconter sa vie. Mais on prend le temps quand c'est nécessaire, quand on sent qu'un rêve est fort. Qui veut raconter son rêve ?

* * *

ANALYSE DES REVES

X♂

J'en ai deux. Je vais mettre l'ambiance. Il y a un rêve érotique. Je dors. Je suis dans une assemblée. Je suis couché sur le canapé. Une dame vient s'allonger auprès de moi. Je me retourne et j'ai ma main sur le nichon. Je me rendors. Et je me réveille. J'ai la main sur le nichon, à quoi cela sert ? Je commence à le masser un peu. Ouuh là ! Cela commence à chauffer. Je précise que cela chauffe au triangle supérieur. Triangle inférieur, rien ! Et c'est carrément un orgasme dans mes mains, hallucinant. Et cela va m'occuper 2 ou 3 jours, c'était intense.

H♂ : *C'était quand ?*

Je n'ai pas noté. Et le deuxième rêve ! Je suis dans un appartement. Il y a une alcôve. C'est une maison. Partout ce sont des vieux meubles, avec plein de poussière et des toiles d'araignée. Et des tableaux. Et je m'aperçois que derrière chaque tableau il y a des araignées. Sous le tapis, il y a plein d'araignées. Et tout se met à bouger. Et le tapis commence à s'enrouler. Je me réveille à nouveau. Pour moi les deux rêves sont liés.

N♀ : *Moi aussi, je les vois liés. Le deuxième rêve semble être un intérieur qui a besoin d'être stimulé, dépoussiéré, qui doit changer de chemin, de direction. Ou d'être creusé, ou d'être plus mis en avant. S'il est recouvert, c'est qu'il a été oublié, laissé de côté. La dame arrive à bon escient, car elle montre qu'il y a du plaisir, mais pas de la même manière qu'avant, mais d'une autre manière. Et que je le sens comme ça.*

Mais c'est vraiment érotique.

N♀ : *Oui, mais l'érotisme peut-être sous différentes formes, pourquoi pas ?*

S♀ : *Et la main te sert aussi à sculpter, à peindre !*

Oui.

H♂ : *Je compléterai de façon très raccourcie. Je dirais que ces deux rêves montrent une dynamique. C'est comme si tu t'autorisais à dialoguer avec ton inconscient. Au-delà des assemblées que tu présides, il y a ce rêve érotique, qui est très fort, comme disait N♀, dans ta vie psychique il y a un dépoussiérage qui se fait, il y a une dynamique. Le rêve est érotique, mais pour moi il est symbolique de l'énergie psychique. C'est l'émergence d'une énergie psychique.*

E♀ : *C'est quoi la symbolique de l'araignée ?*

C'est un symbole féminin.

E♀ : *Egalement dans ses toiles. Mais cette semaine tu as fait une sculpture avec des seins ?*

S♀ : *Tu es au courant ?*

Chacun donne son avis.

H♂ : *L'araignée peut aussi être la mère. Je dirais que c'est un rêve de dynamique qui ouvre plein de voies.*

N♀ : *Comme une renaissance.*

Dans l'érotisme ou dans les araignées ?

H♂ : *C'est à toi de voir. C'est la libido, c'est une énergie psychique, on peut l'orienter où on veut. Vers l'érotisme ou vers l'art, aussi.*

S♀ : *Mais toi, tu interprètes les rêves des autres.*

J'écoute ce que chacun a à dire.

E♀ : *L'araignée, c'est quand même un peu emprisonné. Il y a le sein, qui est quand même un retour à la mère. La femme et le sein, c'est fromage et dessert !*

R♀ : *L'araignée, c'est un insecte qu'on n'aime pas. C'est un symbole maternel. C'est quelque chose qu'on repousse !*

Je précise que dans le premier rêve, pour moi qui est droitier, l'orgasme, c'est la main gauche.

H♂ : *Chez Jung, la gauche c'est côté mère.*

S♀ : *Le deuxième rêve n'est pas très érotique.*

R♀ : *La femme à côté de toi ne bouge pas.*

Elle est d'accord. Qu'en penses-tu, M♂ ?

Y♂ : *Quand on voit des araignées partout, cela veut dire quelque chose ?*

S♀ : *C'est effrayant.*

Ce sont des araignées familières.

E♀ : *Ceci dit, une maison avec des araignées, est saine.*

L♂ : *Moi, j'aime bien les araignées. Elles ne font de mal à personne, elles sont tranquilles. Finalement on les détruit...*

S♀ : *Toutes ces araignées noires et velues, si on les rapproche de ton premier rêve.*

Elles ne sont ni noires, ni velues.

S♀ : *Pour moi, c'est noir et velu, alors est-ce que ce n'est pas le sexe de la femme ?*

E♀ : *Et les rousses et les blondes, tu en fais quoi ?*

Un orgasme dans la main, c'est original !

S♀ : *Je ne sais pas comment cela se matérialise dans la main.*

N♀ : *Moi je suis frappée par le tapis. Cela m'intrigue beaucoup. Car en général le tapis c'est un objet de la sécurité de la maison. On pose ses pieds dessus. C'est le retour à la terre. Le cliché du tapis de la nana, c'est trop facile. C'est le pouvoir de la sexualité à un certain niveau. C'est une sorte de tantrisme. C'est une forme d'extase. Tu t'élèves. C'est quelque chose qui t'élève, tu es dans la respiration.*

A♀ : *Je vois ce rêve comme une invasion. Cela symbolise la mère ou quelque chose comme ça. Il y a d'énormément d'araignées. C'est comme un piège.*

Dans le rêve je ne me sens pas traqué. Pas enfermé du tout. Par contre je suis très surpris par l'étrangeté de voir les tapis bouger. Y♂ !

Y♂ : *Tu parlais de la partie haute du triangle. Le bas serait les sens et le haut serait la bouche qui peut être sensuelle.*

Dans la tradition du triangle supérieur et du triangle inférieur, chez Delacroix, le sommet c'est le centre.

Z♀ : Pour moi, cela va peut-être t'épater, mais je vois une grosse demande affective. Un désespoir affectif, la mère, le nombre d'araignées, le sexe...

Les toiles, c'est le tableau. Les rêves reprennent ce qu'on a fait quelques jours avant. Je venais de terminer un tableau qui m'a posé beaucoup de difficultés. Je ne vais pas rentrer dans les détails techniques. Et je n'avais plus envie de peindre. Le premier rêve érotique, c'est que j'ai envie d'autre chose. A cause de ma santé pendant quatorze mois je n'ai pas pu sculpter. On voit tout d'un coup le triangle érotique, la main qui vient toucher le sein. Mais c'est ce désir de rapprocher ma main, brûlot de la sculpture. Après quatorze mois, le matériel avait rouillé. Et le matin j'ai démarré une sculpture que je vous ai envoyée, en un temps record, et bien équilibré. Car mon tableau précédent n'était pas très bien équilibré. Je n'étais pas content. L'alcôve, c'est la peinture. Et pour moi, la peinture, c'est la matrice maternelle que je decore. Tous ces murs tapissés, c'est mon moi profond. Et le tapis qui s'enroule au milieu de la pièce, c'est que la mayonnaise monte sur la sculpture, en fait. Et j'ai réussi ma sculpture. Le psychisme qui s'exprime sous forme sexuelle, mais ce n'est pas de sexualité dont il s'agit, si ce n'est que l'art est une sexualité sublimée. Les araignées sont la mère, oui, mais dans le sens où on l'entend, le ventre maternel, c'est la paroi de la matrice. Voilà, j'ai dit ce qui est essentiel de la structure d'un rêve. Il n'est pas dans sa forme apparente, mais a une signification directe avec ce que vous faites. Les états d'émotion sont importants. C'est un événement de décider de cesser de peindre. Donc ce rêve est aussi porteur d'effet.

E♀ : Mais la chaleur pouvait être le bouillonnement de la création.

Le tapis qui s'envole, c'est une mayonnaise qui prend. Voici ma façon de travailler sans rentrer dans le détail : je fais des photos, puis Photoshop, je découpe, je fais des liens, je les déplace, je fais tout un travail. Et en sculpture, je fais la même chose, je suis un assembleur. Tout mon catalogue de poignées de porte, j'en ai une tonne dans la cave, en bronze. C'est des liens entre eux et la mayonnaise prend.

H♂ : Je te remercie, X♂, c'était très intéressant. Je reviens sur ce que j'ai dit au début. D'abord j'avais une question : est-ce que tu rêves souvent ?

Non.

H♂ : C'était exceptionnel, ce rêve.

Je le mettrai dans les rêves moyens, mais suffisamment pour m'en souvenir.

E♀ : Tu les notes ?

Non, je fais un travail de mémoire.

H♂ : Pour moi, une dynamique s'est créée. J'explique souvent que les rêves, pour se construire, utilisent des éléments du quotidien. Ce n'est pas parce qu'on rêve de la personne qu'on a vu la veille, que la personne est importante pour le rêveur, mais elle peut être symbolique de quelque chose. Ce qui est intéressant, c'est la dynamique de ton psychisme, et aussi le dialogue conscient-inconscient et ton travail d'artiste. Tes deux rêves sont très forts, car on peut développer beaucoup. Et là tu as ouvert avec ces deux rêves, le monde de ton travail artistique.

Oui, complètement.

H♂ : Avec un rapport à la mère.

Bien sûr. Je parle d'un moi archaïque.

H♂ : C'est un rêve très primaire.

Aller expliquer pourquoi je pourrais ma vie pour faire de la peinture et de la sculpture, c'est très mystérieux.

H♂ : Tu es venu aux soirées rêves quand pour la première fois ? C'était en septembre, chez D♀, il y a neuf mois exactement. C'est le temps d'un accouchement

Pourquoi pas.

H♂ : Qui veut raconter son rêve ?

* * *

N♀

J'ai deux rêves, tout petits et ils n'ont pas de liens. C'est comme des images symboliques, qui sont apparues dans le rêve. Dans le premier rêve, je suis dans une maison, je suis très bien. C'est la mienne. Je ne sais pas où elle est. Mais il y a une particularité. Je dois la vendre, je la vends sans problème. Mais la maison est coupée en deux. La façade, c'est une pharmacie et l'arrière, c'est ma maison. Et je ne sais pas si je dois vendre la pharmacie ou la maison. Et cette image m'a turlupiné. Dans le second rêve, qui n'a rien à voir, je suis une fois de plus sur mon parking. Je me retourne négligemment. Et je vois que ma voiture est en train de brûler. Je regarde devant moi, le chien est vivant. Je me dis que je m'en fous. Et je rentre chez moi. C'est tout.

E♀ : *L'histoire de la maison, tu as eu un bien en indivision ?*

Non. Aucune histoire financière.

E♀ : *C'est quoi ton métier ?*

J'en ai plusieurs. J'ai été une chef de projet international, puis une syndicaliste qui traitait avec les PDG.

X♂ : *Chef de projet, effectivement, tu étais dans le commerce. L'autre, c'est uniquement du relationnel. Qu'est-ce que tu appréciais ?*

Les deux. Le premier m'a donné confiance en moi, car j'ai appris des tas de choses et je suis allé dans des endroits hyper privilégiés. J'étais fière. Et le deuxième a satisfait mon cœur. Le premier m'a permis de me construire.

X♂ : *Un lien entre tes métiers avec la maison et la pharmacie ?*

C'est plutôt un problème médical.

H♂ : *Ton premier rêve représente ton moi statique, la pharmacie pouvant correspondre à des problèmes de santé ou de l'inquiétude. Et la voiture, c'est le moi dynamique. Je dirais que c'est un peu inquiétant. Mais la voiture peut brûler pour renaître.*

X♂ : *Le chien va bien.*

H♂ : *On ne sait pas bien si c'est bien ou non.*

Moi, je sais, je vous dirai ce que je ressens. Mais vous pouvez me donner des pistes.

H♂ : *Je trouve que dans tes rêves il y a des pistes d'espoir, mais que tu as un travail à faire.*

M♂ : *A mon humble avis, c'est que le chien représente le vivant et le reste est matériel, qui n'a pas trop d'importance.*

H♂ : *Le chien, c'est une psychopompe, il représente de l'énergie psychique. Mais le moi dynamique brûle. Pour avancer dans la vie, ce n'est pas si simple que ça.*

Je vais faire court, sauf si quelqu'un a une idée. Ces rêves n'ont pas été faits ensemble, mais ce sont ceux qui me sont revenus aujourd'hui. Pour moi, j'ai eu des tracas au niveau santé, mais j'ai une force de vie très grande. Je trouve toujours des pistes, pour faire autrement. Donc je trouve que c'est un peu symbolique de ça. La voiture qui brûle, c'est le passé, tout ce que je faisais. Cela va s'arrêter, mais le chien, qui est moi, va bien. Pour la pharmacie, je balance entre des soins pharmaceutiques ou tout envoyer balader. J'ai des hésitations sur le chemin à prendre. Là je suis vraiment dedans. C'était des appels d'attention.

H♂ : *Pour moi, c'est une séquence d'ébullition. Mais ce n'est pas négatif, une voiture qui brûle, peut renaître.*

De toute manière je ne vois jamais rien de négatif. Donc je fais avec. Rien n'est décidé !

Y♂ : *Elle est complètement détachée du monde matériel et de tout ce qui l'entoure. En revanche elle reste très attachée à des liens familiaux, je ne sais pas lesquels, je ne la connais pas, en tout cas qui la rappelle à son bon souvenir. Et sur son devenir, elle se pose beaucoup de questions, semble-t-il.*

C'est vrai. Je suis adaptable à n'importe quoi.

X♂ : *Le chien, c'est aussi la fidélité.*

Eh bien, de manière très générale, je suis très infidèle. C'est comme ça. J'aime la vie, c'est essentiel. Mais rien ne dit « toujours ». Il y a tellement de choses à découvrir, des gens, mais évidemment pas n'importe quoi, n'importe qui. Mais je suis fidèle à mes valeurs.

H♂ : S♀, as-tu ton cahier ?

* * *

S♀

Non, j'ai oublié de le prendre. C'était des flashes, pas de vrais rêves.

H♂ : Tu peux raconter ce dont tu te souviens. Avec le jeu des associations, on peut remonter à quelque chose. Aucune image ? Je dis ça pour C♀, on peut travailler juste sur une image, une impression. Cela peut être un point de départ. D♀, comme psychanalyste, tu peux me le confirmer ?

D♀ : Oui, tout à fait.

H♂ : R♀ !

* * *

R♀

J'ai deux petits rêves.

H♂ : Décidemment, c'est la soirée où chacun raconte deux rêves.

Les autres sont plus complexes, plus personnels. C'était le 10 juin. Je vois derrière une vitre comme si je voyais derrière un aquarium. Je vois des gens pédaler sur un vélo, ils sont complètement immergés dans l'eau. Ils se déplacent comme des poissons, comme s'ils faisaient de la plongée sous-marine. C'est comme l'aquabike. Je me dis que je devrais essayer, vaincre ma peur. Ils pédalent dans tous les sens, en haut, en bas. Ils sont dans une vie différente. Le deuxième, c'était le 2 juillet, puisqu'il y a un lien.

H♂ : C'était hier.

Je suis dans un groupe avec des gens, je dois faire du ski. Je n'en ai pas fait depuis longtemps. J'ai très peur. Ma sœur est là, car elle est très douée. Je lui demande de m'attendre, quelque chose par rapport au ski. Je suis sur une piste, je descends et je m'étonne de glisser aussi bien. Je suis ravie. J'arrive en bas de la piste. Je retrouve les gens du groupe qui sont en train de manger. J'ai très faim. Je crois que je mange une banane. Et je crois que le serveur me demande si j'en veux une autre. Et je lui dis que non.

N♀ : Dans les deux rêves, il y a une volonté de dépasser ce que tu fais ou ce que tu es, de faire des choses qui font un peu rêver, les gens qui font de l'aquabike, cela te tente. Et pour le ski, tu étais hésitante. Mais si tu dépasses cette angoisse, c'est un nouveau bonheur. C'est comme si tu avais à nouveau confiance.

Dans l'un des rêves, je vaincs ma peur. Et dans l'autre, je dis que je vais essayer, avec l'aquabike.

N♀ : Tu as peut-être envie de changer de chemin, de faire des choses nouvelles.

Peut-être !

H♂ : Dans les deux rêves, tu parles de peur. Comme une résistance à dépasser. D'ailleurs il y a une résistance dans la difficulté à retrouver ton rêve. Et pourtant le deuxième rêve est plutôt positif.

J'arrive à skier beaucoup mieux que dans la réalité, sans freiner, sans peur de la vitesse, en retrouvant des gens.

X♂ : Les deux rêves sont liés. L'aquabike, c'est un monde de liberté absolue. Comme le ski.

L'eau, tu parlais de l'aspect archaïque des rêves, c'est l'immersion complète dans l'eau. C'est le retour à la mer.

N♀ : Cela me semble un retour aux éléments naturels. Un désir de te rapprocher peut-être de la nature. Et oser.

E♀ : Ou faire du sport ?

Je fais déjà pas mal de sport. Dans le rêve, je me demande comment on peut être dans l'eau et respirer. Je me dis qu'il faut peut-être forcer et trouver la solution. Et ainsi se déplacer librement partout.

N♀ : *Tu as atteint ce que tu voulais.*

X♂ : *Il y avait une épreuve et tu l'as résolu.*

H♂ : *Tes rêves sont un peu comme dans N♀. Dans le premier rêve, c'est statique et dans le second, c'est dynamique. Pour moi ce rêve représente ton travail avec l'inconscient. Tu essaies de vaincre des résistances. L'eau, c'est l'inconscient. J'avais l'image, dans ton premier rêve, que tu pédalais dans la choucroute.*

Là, c'est comme des plongeurs sous-marins.

H♂ : *Y a-t-il un lien avec la famille de ta sœur ?*

Le ski ! Ma sœur a gagné un prix, une voiture. Par contre le deuxième rêve, c'est le compromis d'un autre il y a très longtemps. Du coup j'ai relié l'aquarium avec un autre rêve ancien où on me mettait la tête sous l'eau pour me noyer. Et dès que la main qui m'enfonçait, était trop dans l'eau, elle se relevait. C'était à la fois « je te noie » et « je te sauve », les deux en même temps. Mais c'était terrible comme rêve. Mais quand j'ai eu le rêve de l'aquarium avec le pédalage, je me suis dit que j'ai résolu la question. Je peux rester dans l'eau et être bien, sans me noyer.

H♂ : *Donc il y a eu une évolution dans la série des rêves.*

X♂ : *Dans le rêve ancien, tu ne maîtrise pas la situation ! Le rêve de l'aquarium, c'est un rêve d'ambiance. Tu aimerais bien, mais tu ne maîtrises toujours pas. Dans le troisième, c'est l'accomplissement.*

H♂ : *C'est un rêve positif ! Y♂, as-tu un rêve ?*

* * *

Y♂

Non, ce soir, je n'ai pas de rêve. Je n'ai pas de rêve à exprimer. Il faudrait remonter assez loin.

* * *

A♀

Moi, j'ai un rêve, même deux. Je suis en train de dormir à moitié. J'ai conscience d'être dans mon lit, mais je sens quelque chose bouger au niveau de ma tête. Je tape sur oreiller pour vérifier que ce n'était pas Léonida, ma chatte, qui était montée sur mon lit. En tâtant, je sens un bras sur mon côté gauche, au niveau de mon épaule. J'ai peur. Mais j'essaie de me lever de mon lit. Le bras me serre. Je suis collé à mon oreiller et je m'étouffe. Au bout de quelques secondes j'arrive à m'échapper. Je saute du lit vers ma fenêtre. Quelqu'un ouvre la porte d'entrée. Je suis dans le noir. Mais la petite lumière du couloir me permet de voir qu'il s'agit de mon grand-père paternel. Je lui dis qu'il y a un bras sur mon lit et qu'il allume la lumière. Mais il rigole. Il allume la lumière pour aussitôt l'éteindre à plusieurs reprises. Je suis agacé qu'il ne me prenne pas au sérieux. J'ai peur et j'ai envie de savoir qui est ce bras. Dans mon esprit ce bras était comme un être humain à part entière. Soudain j'entends la voix de ma sœur sur ma gauche, qui me demande ce qui m'arrive. Je répète qu'il y a un bras dans mon lit. Elle dit que ce n'est rien : « viens avec nous ». Et tous les deux m'entraînent dans un escalier dans l'obscurité. Je continue à me demander qui est ce bras. Je demande à ma sœur où ils m'emmènent : « mais calmes toi, nous avons une surprise pour toi ». Je demande « une surprise en quel honneur ». Mais c'est mon anniversaire aujourd'hui. Je lui dis que je l'avais complètement oublié. Je me mets à pleurer, je tombe dans ses bras, mon grand-père nous enserme toutes les deux. Je me calme un peu. Mon grand-père marche devant, ma sœur me tient par la main. Nous longeons un couloir. Et j'aperçois une pièce avec plein de lits les uns à côté des autres. Je comprends qu'il s'agit d'un hôpital. Je ne comprends ce qu'on fait dans un hôpital. Je ne sais pas par quel moyen, mais je retourne dans mon lit. Même situation qu'au début de mon rêve. Le bras cherche à me retenir de nouveau. Je me débats, j'étouffe, mais j'arrive à m'échapper. Je parviens près de ma fenêtre. Je me dis que je vais régler moi-même cette histoire. Je tente d'allumer la lumière. Mais elle ne fonctionne pas. Je sors dans l'entrée de l'immeuble et je me rends compte qu'aucune lumière ne fonctionne. Une coupure d'électricité

dans tout le quartier. La clarté de la lune me permet de deviner le mur dans la cour. Je n'ai jamais compris qui était ce bras.

H♂ : Merci !

Très angoissant comme rêve !

H♂ : Je dirai qu'il y a des notes d'espoir dans ce rêve. La famille est présente. C'est peut-être la famille qui va t'aider à t'en sortir. Le bras, qui te gêne, semble un complexe, certainement lié à toute ta vie. Ce bras te réveille pendant la nuit. Mais tu sembles aborder ce complexe de manière moins dramatique qu'avant.

X♂ : Le grand-père se moque un peu. Il est ambivalent. Mais in fine avec ta sœur cela se passe très bien.

N♀ : Mais j'ai l'impression que tu veux savoir ce qu'est le bras. Tel que tu le racontes, c'est angoissant. Mais ce n'est pas si angoissant que ça, car c'est toi qui ne veux pas le laisser. C'est comme si il y avait une attache au passé à laquelle tu ne veux pas renoncer. Même si tu ne sais ce qu'est cette attache.

E♀ : N'est-ce pas par rapport à ton papa, car je sais que tu avais été élevé par tes grands-parents ?

Mon chat était très malade en mars. Donc je dormais à moitié car je me réveillais toutes les heures pour voir s'il respirait. Je me demande si cela m'étouffait.

R♀ : Je ne vois pas du tout comme ça. Pour moi, c'est un déni, un secret dont il ne faut pas parler. Le bras étouffe, donc il s'est passé quelque chose de traumatisant pour toi. Tu ne peux pas avoir la clé de tout ça, car, que ce soit ton grand-père ou ta sœur, ils ne veulent pas que tu dénoues ce secret, ils t'emmènent ailleurs. Tu retournes sur ce lieu du bras, car tu veux éclaircir cette situation.

X♂ : Le bras, c'est une personne à part entière. C'est la partie pour le tout. Mais en même temps c'est quelqu'un qui t'a étouffé.

E♀ : Je lis sur Internet que le bras est le symbole de l'étreinte et de la tendresse.

R♀ : Mais cela dépend du contexte.

H♂ : Pour Jung, un élément du rêve dépend du rêveur. Je ressens un complexe traumatisant. Mais j'ai l'impression que tu as du mal à affronter, à dialoguer avec ce bras. Tu t'éloignes. Il y a aussi une forme d'épuisement. Je dirais que si ton chat était malade, c'est peut-être parce que toi tu n'étais pas bien. Donc le chat prenait sur lui tes soucis.

En fait elle était très malade. Et elle est partie. Je cherchais à comprendre ce qui lui arrivait.

H♂ : Elle était âgée ?

Non, c'était en fait une erreur médicale. Elle a été hospitalisée aussi. Dans le rêve je suis allé dans l'hôpital et je n'ai pas trouvé de solution.

R♀ : Si c'était impossible, inaccessible de trouver la solution, qu'est-ce que c'est que ce bras ? Le chat c'est la réalité actuelle. Mais le chat peut réactiver quelque chose de plus ancien, beaucoup plus traumatisant. Sinon ce ne serait pas un bras humain.

E♀ : Mais le chat c'est peut-être la substitution de l'affectif qu'elle n'a pas eu. Par rapport à ta famille, à tes parents !

Oui, je l'aimais énormément.

H♂ : Je vois que tu arrives à te dégager de ce bras, puisque tu te lèves. Il n'est pas aussi dangereux que ça. Mais quand tu reviens dans ton lit, il est toujours là, le problème n'est pas résolu. Tu parles d'anniversaire, cela me fait penser au temps qui passe.

X♂ : Le bras peut être un doublon de toi-même. J'ai compris ensuite que c'était le chat.

Y♂ : Cela me rappelle une histoire. Quand j'étais étudiant à Nice, j'étais dans un appartement, au bout du couloir. Et à chaque fois que je recevais un ami ou une amie, ma logeuse venait me voir si je pouvais recevoir untel ou non. J'ouvre et là j'ai rencontré une baronne russe, qui avait un pied bot. Elle se met à parler assez fort, parce que les russes parlent assez forts, pour ceux qui connaissent. Elle dit au garçon : « j'ai une maison à Nice, dans le quartier russe, je vais louer le rdc, mais je veux des filles ». Car les filles sont plus propres. Je me suis approché d'elle : « je ne changerai pas de sexe, je suis à proximité à la fac de droit, cela peut éventuellement m'intéresser ». Au bout d'une demie heure où on a sympathisé : « voici le trousseau de clés, vous devez 2.000F ». Je lui dis que je ne les ai pas sur moi. Elle me dit qu'elle me fait confiance. Vous passerez une annonce, vous trouverez bien des copains ou des copines pour partager le logement, dont une fille qui était écossaise, qui avait peur des fantômes. J'ai joué au fantôme, on ne l'a plus jamais revu. C'est un clin d'œil que je voulais ajouter à votre histoire.

Je vois plutôt quelqu'un dans ta famille, qui est parti pour un autre monde ou qui t'a quitté pour x raison, je ne veux pas rentrer dans les détails techniques. Mais c'est quelque chose qui te pèse encore. Tu as du mal à passer le cap de cette séparation. On y pense le plus la nuit quand on fait des cauchemars, car on est disponible. C'est une hypothèse.

H♂ : Il ne faut pas voir l'inconscient comme un ennemi, mais comme doté d'une intelligence.

Mon grand-père du rêve est décédé.

H♂ : Il est apparu plusieurs fois.

C'est celui qui m'a élevé.

R♀ : Tu ne prends pas au sérieux ton inquiétude.

H♂ : Je pense que le grand-père dédramatise la situation. Il est plutôt positif. Car la vie continue. Il faut laisser le temps au temps.

Y♂ : J'ai voulu raconter cette histoire pour montrer qu'une personne qui n'est plus là, la protège un peu d'où il est.

X♂ : Je vais faire à nouveau une intervention. Je vais parler du principe de la valeur absolue. Il n'y a que de l'émotion, ce ni bien, ni mal. Je reviens sur mon rêve. La main qui se fait brûler, c'est la gauche et c'est celle qui a l'orgasme. C'est les intensités des émotions, mais ni le positif, ni le négatif.

H♂ : Normalement la gauche, c'est côté mère.

X♂ : Je suis droitier à 100%, mais dans mon rêve érotique c'est la main gauche.

H♂ : C♀, avez-vous un rêve à raconter ?

* * *

C♀

Malheureusement non. J'ai néanmoins une petite chose à raconter. C'est un rêve récent, agréable. J'étais enseignante. J'ai été 40 ans à l'Education Nationale. Un élève me rendait un petit sac, qu'on met autour de ses épaules quand on est pressé, en bandoulière. Elle avait mis des objets à l'intérieur. Je ne savais pas ce que c'était. Et j'avais une impression de gratitude. Comme s'il y avait un retour positif de quelque chose que j'aurais donné dans ma vie. Comme un remerciement d'un contact que j'ai eu avec un élève. Et c'est ressorti de manière très agréable. Mais c'est très anonyme. C'est très elliptique.

H♂ : Un rêve récent ?

Il y a trois semaines. C'est le seul qui me revient en mémoire.

X♂ : Un événement qui t'a réconcilié avec quelqu'un, dans ta famille ?

On peut dire ça. Je me suis rapproché de mon ex mari. Alors qu'on était resté en crispation pendant très longtemps. Et il m'arrive souvent d'être en nostalgie de mon travail. Parce qu'après on idéalise et on oublie les mauvais côtés. C'est vrai que la relation prof-élèves me manquait.

H♂ : Un lien entre le travail et la relation avec votre mari ?

Non. Sauf qu'il était très proche de moi, car lui été prof en histoire de l'art et moi en littérature. Il avait un doctorat, comme moi. On avait beaucoup de connivences intellectuelles.

H♂ : Je pense que vous êtes satisfaite de votre carrière professionnelle, tout simplement.

N♀ : La transmission a due être réalisée, car dans le rêve une récompense arrive, même anonyme.

Mais on ne sait pas ce qu'il y a dans le sac et comme par hasard c'est sur le cœur.

E♀ : Bien observé.

H♂ : Vous n'étiez pas convaincue d'avoir réussi votre travail ?

Pas du tout. Parce qu'on ne connaît pas la portée de nos cours. On ne sait pas qui va apprendre. Il y a toujours des pépites dans une classe, ils sont parfois cachés, ils ne se manifestent pas. On a l'évaluation de nos cours, de nos études. Parfois des retours par les inspecteurs, par les parents, par des sourires, des gratifications. Mais ce n'est pas facile d'évaluer la qualité de nos cours.

X♂ : C'est bien après qu'on s'aperçoit que des gamins ont besoin de modèles, de substituts parentaux. Mais vous n'aurez jamais le retour.

Quand c'est bien, ils ne vous le disent pas. Mais quand cela ne va pas, l'agressivité est terrible, les conséquences sont terribles. Mais la partie positive est très édulcorée. C'est un travail ingrat. Et on est très seul dans le métier. Les parents étaient avec nous, ce n'est plus le cas. L'administration nous soutenait, maintenant plus. La société nous a trahi. On se sent de plus en plus vulnérable.

N♀ : Et la solidarité ?

Le problème de la solidarité, c'est qu'il y a ceux qui ont l'agrégation, et ceux qui ne l'ont pas. Ceux qui sont bien vus de l'administration, ont les meilleures classes. C'est un système un peu féodal. C'est celui qui aura la faveur du prince. Cela pourrait la relation prof-élèves, qui est belle, mais qui est gangrenée par un système qui n'est pas beau.

X♂ : Cette relation ne se mesure pas.

H♂ : J'ajouterais, en tant que jungien, que votre rêve vient de l'inconscient collectif. Pour Jung tout le monde partage le même inconscient. On a l'impression que votre rêve est à la croisée de votre dynamique personnelle, où finalement vous avez bien réussi votre travail, mais vous ne vous en rendez pas compte, et de tout ce qui se passe dans l'école où cela ne marche pas très bien, avec un problème d'autorité.

E♀ : C'est un rêve bilan.

C'est gentil de me dire ça. Je n'avais pas toutes ces analyses.

E♀ : C'est très facile de le faire quand on ne vit pas la chose. On peut avoir d'autres idées.

X♂ : Les émotions que l'on ressent nous empêchent d'analyser.

Je ne regrette pas de vous avoir livré ce rêve, car vous me donnez des clés très intéressantes.

H♂ : Je pense qu'il faut accepter les marques de reconnaissance que peuvent vous donner la vie. Peut-être que vous allez croiser un élève vu il y a vingt ans par hasard.

E♀ : Et on se souvient toujours d'une maîtresse ou d'un professeur qui nous a marqué. Surtout quand on n'est pas bon.

H♂ : Vous avez contribué à la construction de l'identité de plein de gens, à votre niveau. Un professeur, c'est important, surtout en lettres.

N♀ : Il faut aussi se faire confiance. Si on a été cohérent dans les manières de transmettre la matière, si tu y as mis toute ton âme, tu as fait ton job. Même s'il n'y a pas de retour. Là, le rêve arrive comme une soucoupe, il te conforte que c'était pas mal.

Je vais sortir de cette soirée très contente. Je me suis demandé si j'avais bien fait de prendre cette orientation, en choisissant ce métier qui est de plus en plus ingrat.

E♀ : Tous les métiers sont devenus ingrats. Et le personnel de santé ! Se faire agressé aux urgences, par exemple. Et on ne parle pas de la police.

Z♀ : J'ai supporté un patron caractériel, ce n'est pas triste non plus.

N♀ : Quand on démarre, on ne sait pas tout ça. Moi je ne partage pas l'idée selon laquelle c'était mieux avant. Je pense que c'est très négatif. C'est aujourd'hui qui compte. Avec le désir de bien faire, tout est possible.

H♂ : Z♀, as-tu un rêve ?

* * *

Z♀

Je n'en ai pas.

H♂ : Bien. L♂, veux-tu raconter un rêve ?

* * *

L♂

Pour une fois je voulais raconter un rêve, mais j'ai laissé mes notes.

H♂ : *Tu peux raconter de mémoire.*

Je longe un chemin, droit, plat, à gauche et à droite il n'y a rien. Sur le côté il y a un déblai, une partie horizontale en sable de 1,50m, qui descend presque à la verticale. Je vois la maison en dessous. Donc la hauteur doit être de cinq étages. Cela se passe le soir entre le jour et la nuit. Tout en bas une maison entièrement vitrée avec une belle lumière chaude, jaune. Tout est en verre, les murs, la porte. Une maison sans meubles, sans lit. Cela pourrait être un endroit où on travaille. Le sable arrive presque à un mètre sur la porte. Si cela rentre cela va s'écrouler. Et moi je dois descendre, je tourne autour. Puis je pose la question : « pourquoi vous vous embêtez, pas de risque, c'est du sable, mais dedans vous ne voyez pas, c'est extrêmement solide, il y a des armatures en fer ». Du coup, je me suis dit que je vais le faire. Et après cela s'est arrêté.

H♂ : *Ce sont toujours des cheminements compliqués. C'est presque vertical. Mais comment le sable peut-il tenir ?*

Justement, c'est comme de la semoule, pour moi il ne va pas tenir. On me dit qu'il ne faut pas se fier à ça.

E♀ : *C'est la dune du Pyla qui est comme ça.*

H♂ : *Je dirai qu'il faut faire confiance. Cela semble sablonneux, mais finalement il y a une armature métallique en dessous.*

E♀ : *Avec les armatures la maison est sécurisée.*

La maison est très solide, mais tout le sable va rentrer dedans.

N♀ : M♂, on est en train de te dire dans le message de faire confiance. Même si tu ne sais pas, vas-y, fonce. Tu es dans un environnement instable, mais néanmoins fais confiance.

H♂ : *Tu es en l'air par rapport à la maison. Impression que tu as du mal à avoir les pieds sur terre. Pour arriver sur terre, tu manques de confiance, tu cherches ton chemin.*

E♀ : *Où alors tu as du mal à t'ancrer dans la réalité.*

Ce qui m'a surpris, c'est cette masse de sable et ces armatures.

E♀ : *Il ne faut pas se fier aux apparences.*

H♂ : *Il faut descendre, il faut y aller. D♀, vas-y, tu as peut-être deux rêves ?*

* * *

D♀

Je suis avec mon petit-fils Paul. On reçoit un coup de téléphone. Il va décrocher. Il parle à son papy. Il va s'enfermer dans une pièce. Je sens qu'il discute. Il sort de la pièce et me dit qu'il faut aller chez papa et qu'il a quelque chose à faire. Mais il ne dit pas quoi. Le papy, c'est mon ex mari. On va chez lui, on rentre dans son jardin, c'est assez joli. Il me dit « tu m'attends là ». Il y a une pierre, je m'assois. Il va avec son papy, qui m'a regardé. Il va avec son papy dans la maison et moi j'attends. Je suis épatée car il y a des ocelots chez lui

H♂ : *Ce sont des félins.*

Moi, en fait, je ne sais pas ce que c'est. J'en vois un. C'est comme un gros chat, avec des poils de vison. J'attends. Je me dis qu'il doit y avoir d'autres ocelots. Je me dis que c'est incroyable. Et je m'en vais car j'en ai marre d'attendre. Je pars. Et je me retrouve dans la rue. Et je suis très contente d'être partie. Et voilà.

N♀ : *Tu laisses ton petit-fils tout seul.*

E♀ : *Il n'est pas tout seul puisqu'il est avec son papy. Quel âge a-t-il ?*

Il a 8 ans.

Z♀ : *Contente de laisser ton ex mari, en fait ?*

Oui.

Z♀ : *Ton ex mari avait des félins ?*

Non, pas du tout.

N♀ : *L'ocelot n'est-il pas le symbole de la sexualité ? Mais tu es contente de partir.*

X♂ : *C'est un petit-fils qui va parler d'affaires d'hommes avec son papy.*

R♀ : *Peut-être de la jalousie ?*

Il s'agit d'une relation masculine.

E♀ : *Tu as l'impression d'être devenue de trop.*

H♂ : *On a l'impression que tu veux un peu contrôler la situation. Cela t'embête que ton petit fils parle avec son papy.*

Non, ce qu'ils se disent, ne m'intéresse pas. C'est la relation entre hommes, en fait. Je pense que c'est ça.

N♀ : *Ce qui est positif, c'est que tu es prête à ce partage. Tu le laisses avoir ce rapport entre hommes, sans à en être triste.*

E♀ : *Tu le laisses à quelqu'un d'autre.*

Le rapport est fusionnel entre eux deux.

N♀ : *J'ai un petit-fils qui a maintenant 18 ans, cela continue, c'est très fusionnel. Même s'il y a des rapports d'homme avec qui il veut. J'ai de la chance en tant que grand-mère. Ce qui compte, ce sont les débuts. Et s'il y a eu des super débuts, ça roule.*

H♂ : *Ce que je ressens aussi, c'est que ce petit-fils peut t'aider dans ta dynamique personnelle, comment dire. Je pense que dans ce petit fils il y a une partie de toi. J'essaie de comprendre ce que représente le petit fils. Il peut être comme un miroir qui peut t'apprendre des choses sur toi.*

Non.

Y♂ : *Quels rapports avec les parents de ce petit-fils ?*

J'ai de bonnes relations avec ma fille, aucun problème. C'est vrai que je l'ai eu tout le temps quand il était petit, car ma fille a fait une dépression post partum. Donc je m'en suis occupé, j'ai fait les biberons de nuit.

S♀ : *Tu as été une seconde maman.*

J'ai une relation très particulière. Ma fille voulait une fille, pas un garçon. Elle a eu aussi une petite fille. Il y a une différence de traitement entre eux. Cela va mieux. Mais inconsciemment on sent qu'elle ne l'aime pas.

X♂ : *Tu es la jeune fille au pair de son fils.*

Voilà !

S♀ : *Et le père ?*

Oui, le père est gentil, il fait son rôle de père. Mais il crie pas mal, il est autoritaire. C'est comme ça. Il est cadré, mais c'est important pour un garçon.

H♂ : *Et les ocelots ?*

Je pense que ce sont les hommes. J'ai regardé sur Internet ce que c'est.

R♀ : *C'est dangereux, même.*

Dans mon rêve, c'est une grosse boule de poils. Mon rêve ne correspond pas à la réalité.

R♀ : *Cela me fait penser à l'aspect maternel, dont a été privé ton petit fils, avec ce côté protecteur où on a envie de se lover.*

X♂ : *Peut-être qu'il peut être laissé dans la famille de son père, parce qu'il a été bien materné par elle-même. Avec ce manchon confortable, une partie de toi est avec eux.*

C'est un rêve sans inquiétude.

N♀ : *C'est l'image d'un enfant qui a choisi et qui avance. C'est un rêve extrêmement positif.*

R♀ : *Il a plus besoin d'aller vers son papy ayant reçu la lumière de la grand-mère.*

H♂ : *C'est le petit-fils qui prend son autonomie petit à petit. Tu le laisses partir vers son papy. Tu t'inquiètes, tu attends et finalement tu t'en vas.*

N♀ : *Qu'est devenu l'histoire avec un de tes patients ? Il devait recevoir un enfant qui n'était pas normal. Et nous étions restés inquiets qu'il puisse garder cet enfant.*

Je ne me souviens plus.

N♀ : *C'était au moment des fêtes de Pâques. Il avait le droit, par le juge et par la maman...*

Il n'y est pas allé, il a eu un problème de santé. Mais il va y aller. Il est question qu'il le prenne.

N♀ : *C'était tellement insolite pour moi.*

C'est vrai que c'est inquiétant, car la femme n'en veut pas du tout. Le pauvre garçon est sur une chaise, il est complètement enfermé dans son corps. Il a 17 ans, on dirait un enfant de 5 ans. C'est épouvantable. Je crois que c'est un enfant bleu.

E♀ : *Une hypoxie à la naissance.*

Il existe une association des enfants bleus.

H♂ : *Cela te convient ce qu'on a dit sur ton rêve ?*

Oui.

H♂ : *M♂, ton rêve !*

* * *

M♂

Je me souviens d'une séquence très réduite. Je passais une voiture. Il y avait une deuxième voiture à côté. Un peu comme les bus qui essaient de passer les camions de livraison. Il était question de savoir qui était prioritaire, moi ou lui. On n'ose pas trop avancer parce qu'on va se toucher, car on va se rayer les véhicules. C'est un truc qui dure. Je vois le temps passer et j'aimerais bien passer. Et je ne peux. Il y a de la frustration là-dedans, c'est évident.

E♀ : *Tu étais avec quelqu'un dans la voiture ?*

Si, je me souviens, je crois que oui, mais qui est un peu absent. C'est curieux, parce que il n'y a pas d'animosité entre les deux conducteurs. Tout se passe bien. On ne sait pas quoi faire tous les deux. Et après je ne me souviens plus.

H♂ : *J'ai l'impression que cela renvoie chez toi à une ambivalence. Tu ne sais pas de quel côté aller.*

C'est vrai, je suis un peu... Je suis sagittaire.

Z♀ : *Tu as un frère ?*

Non je suis fils unique. Dans la famille, il n'y a que des fils uniques ou des filles uniques. Aucun frère, aucune sœur. Donc il ne reste plus grand monde.

X♂ : *On manque de matériel autour. Tu aurais dû le noter.*

N♀ : *Où alors tu as une double personnalité. Quel côté va décider ?*

E♀ : *C'est exactement ce que je voulais demander, s'il était balance. Le sagittaire, c'est le signe des voyages. Toujours la valise à la main.*

N♀ : *Est-ce que je pars en Corse ou en Bretagne ?*

E♀ : *Le sagittaire fera les deux. Dans les pilotes de ligne, il y a beaucoup de sagittaires. Dans le personnel soignant, il y a beaucoup de vierges.*

R♀ : *Oui, parce que la vierge c'est le sens de l'analyse. Au service des autres, l'altruisme.*

E♀ : *J'avais un copain qui était pilote de ligne. Et dès qu'il rentrait dans le poste de pilotage, il demandait le signe de l'autre, il avait fait des statistiques. Il y avait des signes avec lesquels il ne s'entendait absolument pas.*

N♀ : *Il y a des incompatibilités.*

E♀ : *Dans les années 80, la Swissair faisait faire à ses pilotes des biorythmes. Quand le commandant de bord et le copilotes avaient des biorythmes non compatibles, ils permutaient les équipages. On n'est pas toujours au top du lundi au dimanche...*

H♂ : *Cela te convient, M♂ ?*

Z♀ : *Donc c'est un problème de biorythme.*

X♂ : *Ah, il y a des jours où il vaut mieux rester couché.*

H♂ : *Je vais vous raconter mon rêve. Je ne sais pas très bien ce qu'il veut dire.*

* * *

H♂

C'était il y a deux jours. J'étais avec un groupe, au Japon, à Tokyo. Mais l'environnement est un peu caricatural. C'est difficile à décrire. Je vois bien les images, mais j'ai dû mal à vous les décrire. Il y a beaucoup de monde, dans la rue. Cela grouille de monde, comme en Inde. J'ai été à Tokyo il y a 40 ans, il y avait déjà beaucoup de monde. L'habillement des gens est très stylisé. Un peu comme les mangas. Beaucoup de couleurs. C'est comme une invasion de personnes et de couleurs. Après dans une deuxième partie je rêve de Graciela. Mais le rêve est parti très vite. Je sais juste que Graciela est apparue dans le rêve.

S♀ : *Mais dans un second temps ?*

Il me semble que c'était dans la même nuit. Mais je n'ai pas pu noter autre chose.

E♀ : *Mais ton rêve au Japon, est-ce que tu n'as pas essayer de l'analyser à la manière de Graciela. C'est pour cela qu'elle serait apparue dans le rêve.*

Je n'ai pas analysé le rêve.

S♀ : *A-t-elle été au Japon ?*

N♀ : *Non, en Amérique du sud.*

E♀ : *Est-ce que tu t'es questionné dans ton rêve par rapport au Japon ? Est-ce que tu t'es demandé comment Graciela aurait interprétée ce rêve ?*

C'est vrai que ce rêve me rend perplexe.

N♀ : *Comme Graciela ne te répond pas, son message c'est « fonces, va vers la couleur, change, ose, avance ».*

Ce que je ressens peut-être, c'est que face à la nouveauté, mon travail dans ce groupe, il ne faut pas que j'ai peur. Je peux être en contact avec des choses qui viennent de différents pays, de différentes couleurs. Mais Graciela est derrière moi, pas uniquement parce qu'elle est en haut, mais par tout ce qu'elle m'a enseigné, durant les 25 années que j'ai travaillé avec elle. Il faut dire que le Japon, comme les Etats Unis, c'est comme un continent, c'est un monde à part. On est complètement perdu au Japon.

S♀ : *Mais Graciela est là pour te rassurer.*

E♀ : *C'est un appel à l'aide. Comme tu n'as pas compris ton rêve, comme par hasard Graciela intervient.*

N♀ : *Pour toi c'est nouveau la couleur.*

C'était comme un spectacle, comme un voyage dans un pays qui sort d'une bande dessinée, une manga.

N♀ : *Tu étais dans un monde que tu ne connais pas.*

C'était un monde non réel, caricatural, poussé à l'extrême, stylisé.

X♂ : *Jacques Lacan disait qu'il était un style.*

R♀ : *C'est l'image d'un monde parfois coloré, très vaste, où tu te sens perdu.*

Les japonais sont des gens un peu timides, très respectueux, qui aiment bien l'ordre. Moi j'aime bien l'ordre. C'est un monde très technologique. C'est un monde un peu comme l'Argentine, où l'ancien côtoie

le moderne. Le Japon est certainement le pays le plus avancé au niveau technologique, mais il y a aussi des traditions très anciennes.

E♀ : *Tu te sens comment dans le rêve ?*

Je me sens étonné de me trouver là.

X♂ : *C'est un peu comme dans le film « Lost in translation ». C'est un film excellent au Japon.*

Quelqu'un a-t-il quelque chose à ajouter ?

C♀ : *Quelle est la fréquence de ces soirées ?*

Ces soirées se déroulent chaque dernier mercredi du mois. Cela se passe chez les et chez les autres, parce que cela ne peut plus se passer dans le cabinet de Graciela. La personne qui occupe maintenant le logement ne veut pas recevoir le groupe. Je me débrouille notamment avec D♀ et d'autres. Je fais en sorte que cela soit à Paris ou pas très loin, proches de transports. Qu'avez vous pensé de la soirée ?

C♀ : *Je trouve que la finesse des analyses m'a beaucoup plus, il y a de l'intelligence, de la gentillesse et de l'humilité. Il n'y a pas ce côté pédant où chacun ramène sa fraise. A notre époque très médiatique, il y a beaucoup de gens qui se disent experts. C'est humble, sympa et décontracté, mais en plus il y a de la profondeur.*

L'important c'est l'écoute et le respect de l'autre.

C♀ : *Tu mets aussi un cadre.*

C'est mon rôle.

X♂ : *L'objectif c'est de faire taire la sonnette.*

E♀ : *Elle n'a pas sonné du tout.*

Je suis très content car il y a eu pas mal de rêves, presque chacun a pu en raconter un.

Z♀ : *J'ai un rêve en Afrique du sud et cela s'arrête là.*

Tu n'as pas encore raconté ton rêve ?

* * *

Z♀

Non, tu ne me l'as pas demandé. Je sais juste que cela se passe en Afrique du sud.
--

N♀ : *Est-ce que tu peux te replonger dans le cadre ?*

Je connais bien l'Afrique du sud.

E♀ : *Tu nous avais déjà parlé de lions, c'est un rêve récurrent.*

Le problème, c'est qu'à chaque fois j'ai la flemme de les noter. Je n'ai pas ton talent de mémoriser.

H♂ : *Mais ton rêve était plus long ?*

Je sais que c'était un rêve étrange, qui ne me mettait pas mal à l'aise.

E♀ : *Est-ce ton désir d'y retourner ?*

Désir de voyage, d'Afrique du sud. Il y a de grosses bêtes là-bas.

E♀ : *Il y a des ocelots ?*

Bizarrement pas d'ocelot en Afrique du sud. Il y a le caracal, le lion.

H♂ : *Donc c'est le côté nature, sauvage.*

Ah oui. Il y en a ici qui connaissent l'Afrique sauvage ici ?

N♀ : *Je suis allé au Kenya. Quand je me suis retrouvée devant le Kilimandjaro, cela a été tellement magique pour moi, avec ces immensités, ces animaux sauvages. Quand on va au Kenya, on survole le Kilimandjaro. C'était superbe quand tous les animaux vont boire le soir à la lumière de la lune, j'avais l'impression d'être en plein jour. Et c'était la nuit.*

Ce qui m'a impressionné la nuit, ce sont tous les sons.

N♀ : J'avais l'impression de faire un retour à mes origines. Je me sens appartenir à la nature.

H♂ : L'Afrique du sud est aussi un pays de contraste, avec la nature, la violence...

C'est un pays avec beaucoup de criminalité, tout est grillagé.

H♂ : J'essaie d'adapter ce groupe, qui a été créé par Graciela il y a trente ans, à mes possibilités et à ma sensibilité. Ce groupe de paroles est une co-construction, avec quelques règles de base. Ce qui est important, c'est le cadre, que les gens se sentent en confiance. Et à ce moment-là, chacun en retirera en fonction de ce qu'il aura apporté. Si on respecte les règles c'est bénéfique pour tout le monde.